

Union fruitière lémanique

Rapport phytosanitaire 2018

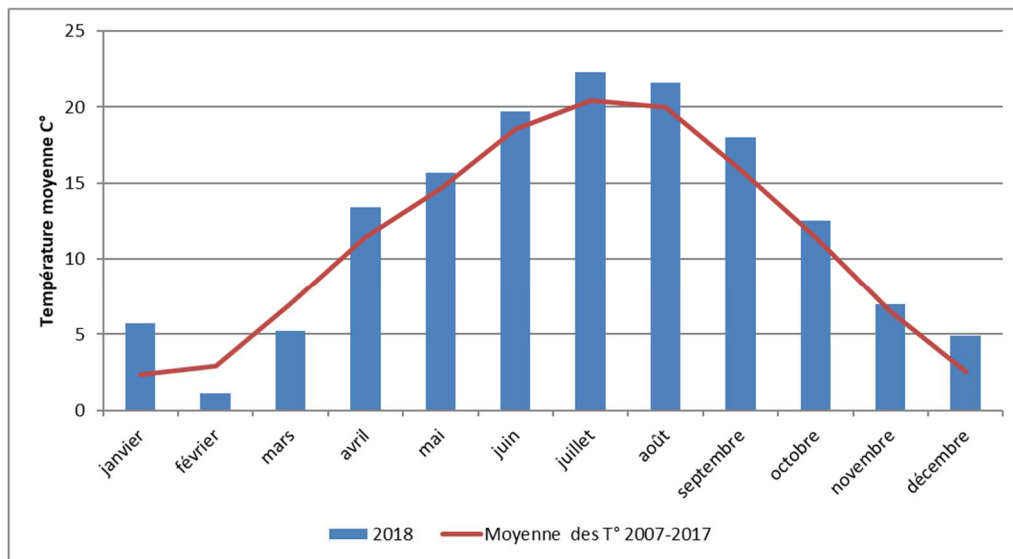


Observations météorologiques et phénologiques

GENERALITES ET CONDITIONS METEOROLOGIQUES 2018

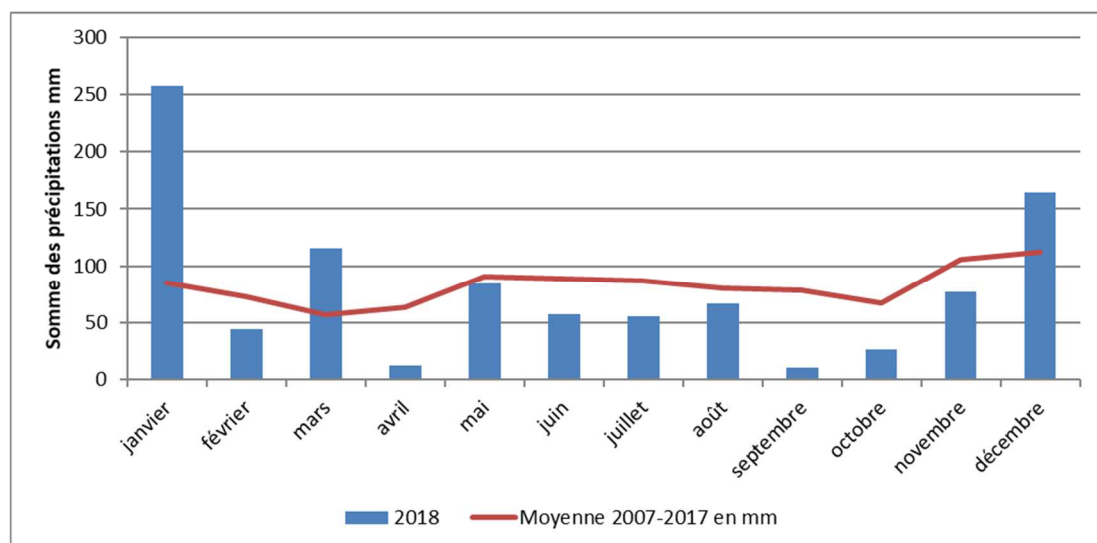
L'hiver 2017-2018 a été marqué par un mois de janvier très doux puis une vague de froid jusqu'à fin-février. Les pluies ont été plus abondantes qu'en hiver 2016-2017. L'été et l'automne ont été caractérisés par des températures élevées et une quasi absence de précipitation.

Températures moyennes de 2018 comparées aux 10 dernières années.



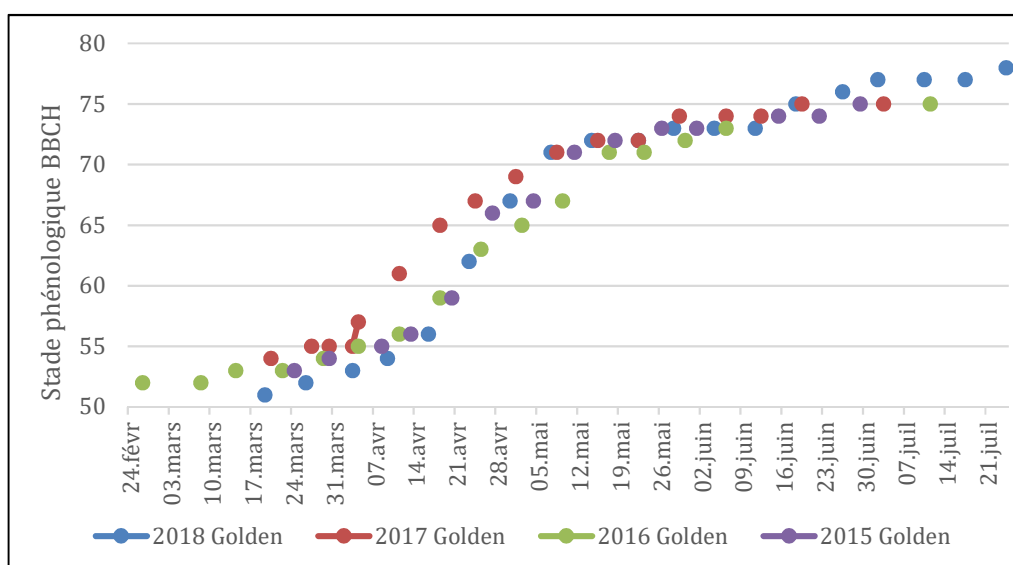
Source : Agrometeo, station de Changins

Précipitations moyennes de 2018 comparées aux 10 dernières années.



Source : Agrometeo, station de Changins

Evolution phénologique de Golden à Marcelin entre 2015 et 2018



Source : relevés phénologiques sur le verger de Marcelin

DEBOURREMENT ET FLORAISON

Le débourrement tardif de la végétation (fin mars - début avril) en fruits à pépins est dû en partie à la vague de froid de fin février. Le stade 54 (oreille de souris) pour Gala en 2018 est apparu 15 jours plus tard qu'en 2017. La pleine floraison était également plus tardive de 10 jours comparé à 2017.

La floraison s'est déroulée dans de bonnes conditions. Deux aspects ont été remarquables pendant cette floraison :

- Une pousse très importante et très rapide
- Une floraison très courte (plutôt sur une semaine) avec très peu de différences entre les variétés.

NOUAISON ET GROSSISSEMENT

Par la suite la nouaison et l'évolution des fruits a été rapide. L'effet de certains éclaircissants chimiques sur les parcelles en production intégré a été de manière générale bonne et la chute physiologique naturelle forte.

Début juin, les arbres paraissaient généralement moins chargés qu'en 2017 dans le canton de Vaud, contrairement au canton de Genève où les cultures avaient gelé en 2017. Le travail d'éclaircissage manuel réalisé durant l'été a été en général moins important.

GRELE/ DEGATS DE GEL

Les épisodes de gel fin février-début mars n'ont pas fait de dommages sur les cultures de fruits à pépins car ils ont eu lieu avant le stade débourrement. Plusieurs épisodes de grêle ont été signalés dans la région sans faire de gros dégâts. Dans la région de Genève, l'épisode de grêle de mi-juillet a occasionné des dégâts considérables, notamment sur la commune de Dardagny.

ACCIDENTS PHYSIOLOGIQUES, PHYTOTOXIQUES ET CLIMATIQUES

D'importants problèmes de roussissures sur pommes ont été relevé cette année, notamment sur Golden. L'influence du porte-greffe sur la roussissure a été clairement mis en évidence avec des vergers plus marqués sur des porte-greffes très faible. Les causes de la roussissure ne sont pas encore clairement déterminées.

De la vitescence a été marquée sur les variétés sensibles comme Gravenstein et dans une moindre mesure sur certaines parcelles de Jazz.

CARENCES

Beaucoup de carences foliaires ont été observées en fin de saison dans les vergers de référence. La carence en magnésium est la plus courante. Ces carences sont plus un marqueur sècheresse estivale qu'un réel problème de manque dans les sols.

Globalement, les analyses foliaires sont faibles en bore pour les poiriers et faibles en zinc pour les pommiers.

SECHERESSE

L'été a été très sec, impactant les calibres dans toute Suisse. Les vergers bénéficiant d'un système d'irrigation ont moins subi cette baisse de calibre. Les coûts d'arrosage ont toutefois été plus importants.

MATURITE ET RECOLTE

L'évolution de la teneur en amidon des fruits a été très rapide début septembre à cause de la vague de chaud et de sec. Finalement, 2018 a été une année correcte au niveau de l'évolution des maturités contrairement à d'autres cantons.

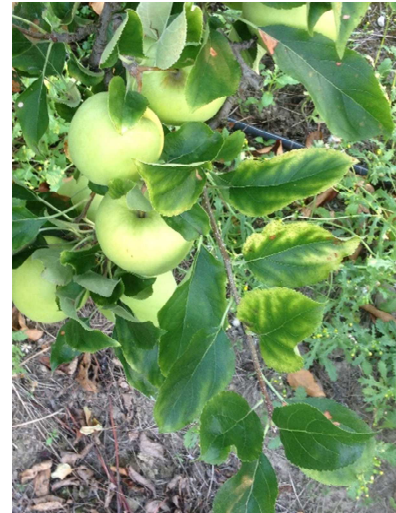


Figure 1: Carence induite en magnésium

La chute précoce était marquée sur les variétés sensibles (Boskoop) et, par suite de conditions venteuses, sur Jazz à l'approche de la récolte.

La météo clémente de cette fin d'été a permis une récolte dans de très bonnes conditions.

Maladies cryptogamiques

TAVELURE

Comme pour 2017, l'année 2018 a été assez calme côté tavelure. Il y a eu peu d'événements contaminants pendant la phase primaire des infections. Beaucoup de situations avec des pluies d'orages annoncées et finalement peu ou pas de précipitations ou des périodes d'humectation trop courtes. Année atypique où 25%-30% des spores étaient trop mûres avant d'être projetées. Vers le 10 mai, il y a eu une semaine avec de gros risques qui a engendré des tâches de tavelure sur quelques vergers. Dans l'ensemble, la récolte n'a pas été impactée par la tavelure cette année.

OÏDIUM SUR FRUITS A PEPINS

Toujours un souci sur certaines parcelles et avec des variétés sensibles comme Braeburn. Retirer les pousses oidiées reste indispensable.

SHARKA

On a constaté quelques cas de Sharka cette année. Sur 5 vergers contrôlés en 2018, tous avaient des arbres atteints. Les vergers sont suivis par la police phytosanitaire.

FEU BACTERIEN

Pas de foyer de feu bactérien constaté dans des cultures fruitières cette année.

MALADIES DE CONSERVATION

Peu de problèmes de maladies de conservation car l'été a été très sec.

PROLIFERATION DU POMMIER

Causée par le phytoplasme *phytoplasma mali*, c'est un problème repéré sur Gala et Jazz. La recommandation a été faite d'arracher les arbres atteints afin d'éviter la propagation.

CHANCRES SUR LES ARBRES FRUITIERS

Cette maladie pose toujours des problèmes sur les variétés de pommes très sensibles comme Kanzi.

OÏDIUM SUR FRAISES

Cette année, l'été chaud a été favorable à l'oïdium. Pas de problèmes particuliers durant les récoltes des fraises de saison, mais une forte pression sur les variétés remontantes. On trouve régulièrement des foyers dans les nouvelles cultures plantées en été. A surveiller en début de saison 2019.

BOTRYTIS SUR FRAISES

Un retour de pluie durant la récolte a favorisé un développement rapide de la maladie sur certaines parcelles. La problématique de la résistance du Botrytis a de nombreuses matières actives et avec des résistances croisées est discutée au niveau européen. Dans nos cas, il n'est pour le moment pas encore possible de dire s'il s'agit d'une résistance ou de problématiques d'application (fréquences, qualité d'application, etc.)

Ravageurs

CARPOCAPSE DES POMMES ET POIRES

Forte pression du carpocapse due à des conditions météorologiques favorables. Même si la lutte contre ce ravageur est bien maîtrisée, certaines parcelles explosent à la suite d'un été sec.



Relevé d'un piège Carpopapse, région genevoise, 2018

PETITE TORDEUSE

Une parcelle de pommiers avec de gros dégâts à signaler (6-7% minimum). Il faudra surveiller et encadrer le pic d'éclosion sur cette parcelle l'année prochaine. Dans d'autres régions, la présence de petites tordeuses est constatée sur les pruniers. Ceci devrait être une fois analysé pour notre région.

CARPOCAPSE DES PRUNES

Malgré les conditions météorologiques favorables aux papillons, ce ravageur a été bien maîtrisé.

TORDEUSE ORIENTALE DU PECHER

On soupçonne la présence de la TOP dans les vergers de pommiers même si les pièges ne détectent pas de forte présence. Leurs dégâts peuvent être facilement confondu avec ceux du carpocapse. Une attention particulière sera attribuée à ce sujet l'année prochaine.

ZEUZERE

Localement, ce ravageur est un problème avec peu de solutions. La lutte par confusion est possible.

MINEUSE CERCLEE

Cette mineuse est présente et en augmentation sur quelques parcelles de pommiers depuis deux ans. Des pièges ont été suivi cette année pour correctement positionner la lutte. Une attention particulière sera attribuée à ce sujet l'année prochaine.

HOPLOCAMPE DES POMMES, HOPLOCAMPE DES POIRES, HOPLOCAMPE DES PRUNES

Une remontée importante de dégâts d'hoplocampes a été signalé pour plusieurs parcelles en bio même en PI. Ce ravageur devra être mieux surveillé.

ANTHONOME DU POMMIER

Des parcelles très touchées dans le secteur d'Aubonne et Etoy. Sur certaines parcelles en bio, gros impact économique.

BOSTRYCHE

Quelques foyers ont été repéré dans notre région.

PUCERON CENDRE DU POMMIER

Présent comme chaque année, reste une problématique suivie.

PUCERON LANIGERE

Sur certaines parcelles, le puceron lanigère reste peu régulé.

PSYLLE COMMUN DU POIRIER

Faible pression cette année, les traitements au savon ont réussi à maintenir les populations stables. Les traitements étaient plus problématiques lors des vagues de chaleur cet été.

COCHENILLE DU MURIER

Ravageur présent mais localisé sur quelques parcelles de groseillers et pêchers. Très difficile à éradiquer en particulier lors de forte infestation.

HALYOMORPHA HALYS

Un suivi spécifique a été mis en place cette année avec différents pièges. Des captures de ce ravageur ont eu lieu à Meyrin. Pas de retour de dégâts sur les fruits pour cette année.

DROSOPHILA SUZUKII

Cette année étant très précoce les premières cerises n'ont pas été impactée par la Suzukii. Les hautes températures ne lui ont pas été favorables et la population est restée très inférieure aux années précédentes. La combinaison entre les hautes températures et les dates de récoltes avancées ont permis de récolter les cerises et les framboises d'été sans grosses complications. Quelques dégâts signalés en fin de culture. Les fortes températures durant les mois de juillet et d'août ont limité le développement des populations et on permis de récolter les myrtilles, les mûres et les aronias sans gros dégâts. Cette problématique reste prioritaire.

CECIDOMYIE DES FEUILLES DU POMMIER

Les populations ont augmenté en verger de poiriers avec des attaques parfois spectaculaires.

CECIDOMYIE DES POIRETTES

Des dégâts parfois très importants sont signalés en poires (chute de rendements possibles jusque 50-60%, en général 30%). Harrow sweet et Conférence peuvent être très touchées. Cela ne devrait pas impacter la quantité totale produite au total- on voit peu l'impact sur la récolte sur des années chargées en rendement comme 2018.

ACARIEN JAUNE ET ROUGE

Cette année sèche a favorisé le développement des acariens jaunes sur pommiers. Sur cerisier, l'apport de typhlodromes n'a parfois pas été suffisant pour limiter les populations d'acariens rouges sous un seuil acceptable.

PHYTOPTÉ DU POIRIER

Des soufres ont été réalisés à l'automne après récolte, car la pression montait. Cet acarien est bien régulé avec cette technique.

CAMPAGNOLS

Problème récurrent dans tous les vergers. Trois séances de réflexion sur la mise en place de nichoirs et zone de refuge pour les mustélidés prédateur aux abords des vergers ont eu lieu dans le canton de Vaud.

GIBIER

De nouveau, des plaintes de producteurs dans le canton de Genève ont été signalées. Tout comme en 2017, peu de dégâts mais le risque reste présent.

Autres informations

BULLETIN PHYTOSANITAIRES ET GROUPES REGIONAUX

33 bulletins émis en 2018 et 31 séances de groupes régionaux organisées.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier les arboriculteurs qui nous communiquent régulièrement leurs informations, les responsables des groupes PI, J. Giesser du groupe Fénaco Léman fruits, P. Mayor et G. Andrey du SAVI, J-M Bolay de la police phytosanitaire, les collègues étrangers avec lesquels nous échangeons régulièrement des avis, les collaborateurs du Service de la protection des végétaux d'ACW, à Changins, Conthey et Wädenswil, le service phytosanitaire fédéral et les divers services cantonaux qui nous font parvenir régulièrement leurs bulletins.

L'Union fruitière lémanique